

Melitaea diamina (Lang, 1789)

la Mélitée noirâtre

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

Bourgogne

LC

Franche-Comté

DD

NA

NE

Europe – LC
France – LC

La Mélitée noirâtre est très localisée, mais assez commune dans ses biotopes. En Bourgogne, elle semble mériter le statut d'espèce quasi menacée, car sa répartition s'y restreint désormais à des aires de vol de plus en plus réduites.

Denis JUCON



Mâle (Haute-Saône, 2011).

Écologie et biologie

La Mélitée noirâtre, hygrophile, fréquente divers milieux frais et humides tels que les prairies inondables, les lisières, les clairières, les chemins forestiers, les bordures de tourbières, les fonds de vallons et les berges des ruisseaux. En altitude, on peut la rencontrer sur des milieux plus mésophiles : herbages et pentes fleuries. Très nitrophile, c'est la Mélitée la plus commune sur les laissées de renard ainsi que sur les cadavres d'animaux, où l'on peut parfois l'observer en nombre au détour de quelque layon forestier. La chenille vit sur les Valérianes (*Valeriana* spp.).

Description et risques de confusion

L'imago de *Melitaea diamina* se reconnaît en général au premier coup d'œil. Le dessus, brun-noir, porte des séries postdiscales et submarginales de taches fauves bien marquées aux antérieures, beaucoup plus petites et tirant sur le jaune aux postérieures, lesquelles présentent ainsi un aspect majoritairement très sombre. Le revers des postérieures est particulier, orné des petits dessins noirs dans la bande brune submarginale.

Le risque de confusion est faible, même en vol, car l'aspect sombre est caractéristique. Une fois l'animal au repos, le doute éventuel est rapidement levé. Exceptionnellement, des individus aberrants de *Melitaea athalia*, aux ailes postérieures très enfumées, peuvent lui ressembler superficiellement.

Distribution

Espèce eurasiatique d'affinités orophiles dont l'aire de répartition connaît un recul rapide dans les parties ouest, centre et nord de la France, ainsi qu'à basse altitude dans le reste du pays.

En Franche-Comté, cette Mélitée est rare en plaine, où elle se cantonne à quelques stations particulièrement froides ; elle préfère les zones de reliefs et son abondance croît à partir de 300 m dans les Vosges méridionales et le massif du Jura (Doubs : mont d'Or, 1 160 m) ; elle atteint 1 330 m au col de la Faucille (Ain).

En Bourgogne, elle se cantonne de plus en plus dans les zones collinéennes, sur les plateaux calcaires et les franges péri-morvandelles, et montre une meilleure couverture du territoire dans le Morvan. Elle régresse nettement depuis des années, et souffre comme beaucoup d'autres espèces eurosibériennes du changement climatique et en particulier de l'assèchement ambiant des vastes zones agricoles dans le département de l'Yonne, d'où elle semble avoir quasiment disparu.

Phénologie

Espèce univoltine, volant de fin mai à juin à basse altitude, en juillet (voire août) à partir de 600 m.

Dates extrêmes : 10 mai – 24 août (1^{er} septembre 1983).

Atteintes et menaces

Il est troublant, mais à la fois tellement logique et prévisible, de constater combien la régression de ce papillon hygrophile a suivi celle des zones humides, notamment en plaine. N'oublions pas également les effets du changement climatique, du reste bien perceptible chez d'autres Mélitées à affinités méditerranéo-montagnardes.

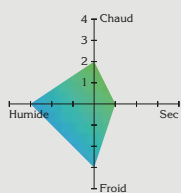
Orientations de gestion et mesures conservatoires

Le maintien de cette espèce est susceptible d'être favorisé par toutes les actions conservatoires visant à la préservation des espaces humides.

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Jean-François MARADAN



Chenille sur *Valeriana dioica* (Doubs, 2010).

Oliver BARDET



Mâle (Nièvre, 2008).

Jean-François MARADAN



Femelle (Doubs, 2009).

Denis JIGAN

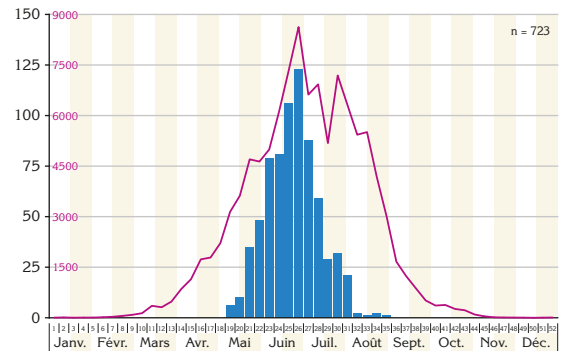


Femelle (Haute-Saône, 2012).

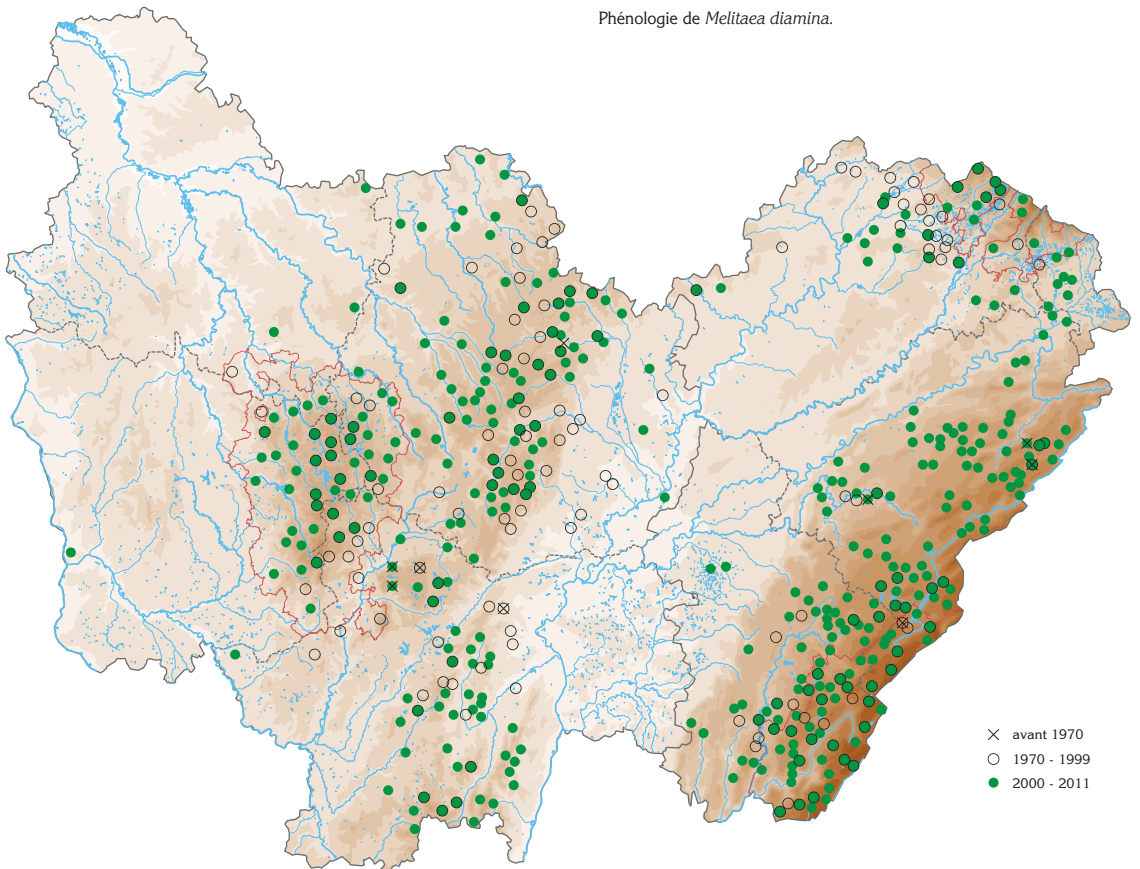
Jean-François MARADAN



Femelle (Doubs, 2009).



Phénologie de *Melitaea diamina*.



Distribution de *Melitaea diamina* en Bourgogne et Franche-Comté.